

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Volume 16, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1051320ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1051320ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pichette, J.-P. (2018). Présentation. *Rabaska*, 16, 7–10.

<https://doi.org/10.7202/1051320ar>

Présentation

À l'aube de son quatrième lustre, la revue d'ethnologie *Rabaska* présente sa cuvée annuelle comme elle le fait chaque automne, selon un cycle maintenu avec assiduité, sans atermolement, depuis sa création. Distribués dans les sections *Études*, *Terrains*, *Portrait* et *Place publique*, ses articles ainsi que les évaluations et les bilans des *Comptes rendus* et de l'*Annuel* embrassent l'Amérique française, qui est son champ d'étude, de l'Acadie à l'Ouest canadien, de la Nouvelle-Angleterre à la Louisiane.

Études

Ce seizième volume s'ouvre sur une série de quatre articles de la section *Études*. **Carmen d'Entremont** se penche d'abord sur la mystification en Acadie, une pratique bien vivante quoique rarement traitée parmi les chercheurs en francophonie nord-américaine ; elle en scrute les principales motivations qui ont animé les joueurs de tours de son pays au siècle dernier. Ensuite, **Claude Poirier** reconsidère l'origine de la « catalogne », dont les définitions ne concordent pas toujours avec l'étoffe artisanale confectionnée au métier qui sert tantôt de tapis ou de couverture de lit ; il a rédigé cette solide monographie, éclairée par les méthodes de la linguistique, dans l'élaboration de la deuxième édition du *Dictionnaire historique du français québécois*. **Claude Payer** et **Daniel Drouin** examinent pour leur part un tabernacle méconnu, sculpté vers 1795 par Philippe Liébert pour l'église de Saint-Constant, qui avait échappé à leur synthèse, *Les Tabernacles du Québec des XVII^e et XVIII^e siècles* ; son architecture originale et l'ajout de statuettes atypiques le distinguent du reste de la production de Liébert. Enfin, c'est le thème de la miniature qui relie les deux études que propose **Élizabeth Carmichael**, la directrice du Centre de conservation du Québec, comme troisième collaboration de ce partenaire à notre revue : **Stéphane Doyon** traite de la restauration d'une maquette remarquable conçue en 1849 pour une église presbytérienne de Québec, tandis que sa collègue **Isabelle Paradis** montre l'apport de l'étude microscopique des finis peints à la conservation des bâtiments patrimoniaux.

Terrains

Quatre articles composent aussi la rubrique *Terrains*. **Robert Perreault**, qui a recueilli les souvenirs d'Antoinette Bourgeois (1902-1991), dernière

survivante de la famille du photographe franco-américain Ulric Bourgeois, lève le voile sur les personnages colorés qu'elle a connus : l'ermite Charlie Lambert, le prêtre-écrivain Henri d'Arles, des membres du clergé franco-américain du Rhode-Island, engagés dans le mouvement Sentinelliste, et la stigmatisée Marie-Rose Ferron de Woonsocket. **René Gagnon**, descendant d'une famille de Saint-Denis-De La Bouteillerie observée par l'anthropologue étatsunien Horace Miner, remonte le fil du temps à partir de l'album photographique de ses grands-parents ; en annexe, **Agnès Miner**, l'épouse de l'anthropologue, évoque le séjour du couple dans ce village bas-laurentien au milieu des années 1930. Puis **Bernard Genest** expose les circonstances de sa rencontre avec le sculpteur animalier Wilfrid Richard (1894-1994), l'un des maîtres de l'art populaire au Québec, qui a été à l'origine de sa démarche de collectionnement et dont la tradition familiale s'étale sur quatre générations. La réflexion de **Catherine Charron** porte sur la mise en valeur d'un métier traditionnel et renseigne sur les stratégies de promotion d'une exposition qui a été le résultat d'une collaboration entre une équipe d'étudiants en études patrimoniales (Université Laval) et l'artisan tailleur de pierre Adrien Bobin.

Portrait

La rubrique *Portrait* de ce volume est réservée au secrétaire de la revue *Rabaska*, Jean Simard. **René Bouchard** rend un hommage bien senti à son ancien professeur devenu avec les années un collègue et un ami. Du long entretien que « le philosophe ethnologue » lui a accordé tout autant que de la fréquentation de son œuvre, il livre une synthèse substantielle et singulièrement réussie de ce « missionnaire du patrimoine religieux ».

Place publique

En tête de la section *Place publique*, figure la rubrique *points de vue*, l'une des signatures de la revue *Rabaska*, dans laquelle des experts exposent leur lecture particulière d'un même ouvrage. Ici, pour estimer l'enquête magistrale que Luc Lacourcière a consacrée à Marie-Josephte Corriveau, et que des disciples ont remise à l'honneur dans une édition posthume, trois chercheurs ont été invités à croiser leur regard : **Aurélien Boivin**, l'auteur de l'édition critique des *Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé, où parut la première version de la légende, qui s'intéresse au volet littéraire ; l'ethnologue **Fañch Postic**, professeur associé au Centre de recherche bretonne et celtique de Brest, qui convoque sa contemporaine bretonne, Marion du Faouët, une autre pendue dont la tradition orale conserve un vivant souvenir ; et l'historien **Yves Frenette**, de l'Université de Saint-Boniface, intéressé de près à la

francophonie nord-américaine, qui associe Lacourcière aux grandes figures de la discipline historique.

Dans une note *nécrologique*, **Robert Bouthillier** résume le parcours hors normes de Francine Brunel-Reeves (1933-2018), chercheuse et interprète de notre chanson traditionnelle, qui a siégé au conseil d'administration de la Société québécoise d'ethnologie et contribué à la revue *Rabaska*. Avec les rapports de **Denis Boucher**, de **Catherine Charron** et de **Véronique Stahn**, la rubrique *colloques et rassemblements* est richement garnie et offre matière à réflexion sur le patrimoine bâti qui tend à s'extirper de sa posture de sauvegarde pour « se refonder sur des bases citoyennes », sur les nouvelles approches et les nouveaux objets qu'on veut décomplexés, et sur la notion sexiste du patrimoine. **Élise Bégin** signe enfin la section des *prix, honneurs et distinctions* qui ont été décernés dans le champ du patrimoine à dix collègues ethnologues en 2017 et 2018.

Comptes rendus

Toujours à l'affût des nouveautés, ce volume signale à l'attention de ses lecteurs, dans sa rubrique *comptes rendus*, une brassée d'une vingtaine de publications d'ici et d'ailleurs à caractère ethnologique recensées par une équipe de rédacteurs, étudiants et professionnels : une invitation à lire la production courante.

Annuel

La dernière partie, l'*Annuel*, se compose de textes plus courts, mais tout aussi importants. On y lira la description bibliographique et le résumé de 18 *thèses et mémoires* récents présentés dans huit universités du Québec, du Canada et de la France, sous la responsabilité de **Diane Joly** ; et la liste d'une dizaine de *Musées* qui diffusent des *expositions* d'intérêt ethnologique préparée par **Marilie Labonté**. Enfin, les directeurs de 18 institutions à vocation patrimoniale, de l'Acadie, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest, et des États-Unis, font *rapport de leurs activités*, de leurs succès et aussi de leurs difficultés. Ces diverses chroniques brossent en quelque sorte le bulletin de santé de la discipline qui se déploie à l'échelle du continent.

REMERCIEMENTS

À l'exception du travail de mise en pages et d'impression, la revue *Rabaska* est toujours le fruit d'une équipe de collaborateurs bénévoles – une quinzaine de membres du comité de rédaction et du comité scientifique, le comité des adjoints de la relève, avec plus d'une soixantaine d'auteurs annuellement –

et d'un partenariat national associant des universités, des centres et des entreprises qui privilégient la recherche, l'étude et la mise en valeur du patrimoine français. Leurs noms apparaissent dans la liste des partenaires et des collaborateurs dans les pages liminaires du volume. On consultera en outre, en fin de volume, les publicités des organismes partenaires qui rendent la publication de *Rabaska* viable, sans hypothéquer les finances précaires de notre Société québécoise d'ethnologie. Tous méritent des remerciements très sincères.

JEAN-PIERRE PICHETTE